

L'EST ET LA CÔTE-NORD

Les Gaspésiens n'ont pas lancé la serviette...

GILLES GAGNÉ
Collaboration spéciale

CARLETON — L'économie de la Gaspésie vit peut-être une mauvaise période, mais ça n'empêche pas ses entrepreneurs de penser à l'avenir. Près de 225 personnes ont assisté depuis lundi à quatre séances d'information sur le commerce électronique.

Tenues à Sainte-Anne-des-Monts, Carleton, Bonaventure et Chandler par les Sociétés d'aide au développement des collectivités et Industrie Canada, ces séances ont permis aux entrepreneurs de se familiariser avec les étapes menant au commerce électro-

225 personnes assistent à des séances de formation sur le commerce électronique

nique, et de découvrir que plusieurs Gaspésiens utilisent déjà cet outil.

C'est notamment le cas de Jean-Marie Perreault, de Productions Mer et monde, à Bonaventure, qui œuvre dans le domaine de l'édition, de l'art et de l'encadrement, et qui réalise maintenant 10% de son chiffre d'affaires via des transactions électroniques.

«En cinq mois, nous avons recruté des clients que nous n'aurions jamais rencontrés dans une foire internationale. Et ça nous permet aussi de faciliter les transactions avec les clients rencontrés. C'est le cas d'un client d'Australie rencontré à Birmingham, en Angleterre. Avec l'ancienne façon (courrier conventionnel), nous aurions mis de six mois à un an avant d'effectuer une vente. Dans ce cas, ça s'est fait en un mois, le produit rendu là-bas, et payé par virement bancaire», dit M. Perreault.

PAS BESOIN D'ÊTRE «CRACK»

Il n'est pas nécessaire d'être un crack de l'informatique pour s'initier au commerce électronique.

«Nous n'étions pas des cracks, mais les clients nous le demandaient. Nous avions une ligne 800, sauf que nous constatons que le courriel diminue les frais de communications. Nous avons même pu faire affaires avec un expert régional pour créer notre site Internet, Instinct Multimédia (de New Richmond)», précise M. Perreault.

Thomas Souey, d'Instinct Multimédia, se fait souvent demander combien coûte la création d'un site Internet. «C'est comme demander le prix d'une maison. Ça dépend de la maison, comme ça dépend du site qu'on veut créer», précise-t-il. Ça part généralement de quelques centaines de dollars à quelques milliers.

M. Souey et Michel Hall, d'Industrie Canada, précisent qu'il convient de mettre à jour régulièrement un site Internet destiné au commerce, et qu'il ne faut pas s'attendre à une ruée vers l'or dès les premiers jours.

«Il faut prévoir faire la promotion du site, avec des outils comme Yahoo, la Toile du Québec, etc. Et si vous plongez dans le commerce électronique, il faut le faire en continu», explique M. Hall. Il conseille également de prendre des dispositions pour avoir des logiciels sécuritaires, choisir un nom qui traduit la réalité de l'entreprise, et installer un volet «transactionnel» sur le site.

Du poissonnier Raynald Mercier, de la Coquille à Caplan, au libraire Roch Harvey, de Liber de New Richmond, les conseils de M. Hall ont été notés avec soin. «Je suis venu ici pour la librairie, parce qu'un client situé en Afrique ne verra pas la différence entre Liber et Archambault», précise M. Harvey, également chanteur. Mais je pense qu'un site pourrait aussi servir ma carrière d'auteur et interprète.»

Sur la trace des Malécites

Trois bandes micmaques de la Gaspésie recevront bateau et quotas de crevettes du fédéral

NAOMIE BRIAND
Collaboration spéciale

■ GASPÉ — Trois bandes micmaques de la Gaspésie sont sur le point de conclure une entente avec le ministère Pêches et Océans Canada (MPO) quant à l'acquisition de bateaux et de quotas de crevettes. Ces transferts d'efforts de pêche emboîtent le pas aux démarches de la communauté malécite, qui a pris possession samedi de l'Amalécite I.

Le MPO travaille actuellement sur 34 dossiers similaires à celui des Malécites. Les bandes de Gespeg, près

de Gaspé, de Gesgapegiag, à Maria, et de Listuguj sont du nombre. Le ministère se serait même déjà porté ac-

quéreur de deux crevettiers mouillant à Rivière-au-Renard dans le but de les redistribuer aux autochtones. «Parce que les négociations prennent du temps, on achète agressivement et on espère que l'offre et la demande s'équilibreront», mentionne André-Marc Lantaigne, responsable des communications au MPO, à Halifax.

Les termes des discussions en cours demeurent pour l'instant secrets, puisque le ministère souhaite éloigner les intéressés. «C'est mieux pour le

processus de négociation que de le faire loin de la place publique», affirme M. Lantaigne. Les accords conclus devraient cependant être dévoilés au cours des prochaines semaines.

Quant aux quotas attribués aux Malécites, soit 250 tonnes de crevette et 100 tonnes de crabe, leur provenance est toujours inconnue. André-Marc Lantaigne soutient cependant que toute quantité de ressource accordée à une bande autochtone sera rachetée du côté des pêcheurs traditionnels blancs.

RIVIÈRE-DU-LOUP



Pierre Robitaille, comédien-manipulateur des «Enrobantes», un «cabaret décollé pour psychanalyste plongeant» présenté ce soir.

Taxage et violence sur les planches

Le centre culturel s'adresse aux jeunes avec «Trick or Treat»

MARC LAROUCHE
Collaboration spéciale

RIVIÈRE-DU-LOUP — Les jeunes doivent vivre avec les phénomènes du «taxage», de la drogue, de la violence et du suicide. Problématiques qui causent des ravages considérables. Le Centre culturel de Rivière-du-Loup espère sensibiliser les ados en les invitant à la pièce *Trick or Treat*, qui traite directement de leur monde et de ses réalités.

La dramatique, qui met en vedette Pierre Curzi, David Boutin, Jean-Marc Dalpé, Maxime Denommée et Frédéric Blanchette, dépeint le monde d'aujourd'hui avec un réalisme troublant. «C'est un univers étriqué et impitoyable mais aussi vrai, affirme le régisseur du centre culturel, Michel Lebel. Les perversions du langage utilisé sont évidentes et sévères mais aussi indispensables pour traduire la dimension tragique du vécu propre aux êtres marqués du sceau de la marginalité.»

L'avocat Clément Massé se dit préoccupé par ces problèmes. «Comme parent et juriste, j'ai eu à réfléchir sur les phénomènes que vivent les jeunes. J'ai été sensibilisé aux angoisses et aux dérèglements humains, sociaux et juridiques qu'ils engendrent.»

En plus d'être porte-parole de l'événement, il animera un forum de discussion où les participants se demanderont s'il faut taire et ignorer complètement la violence ou en parler pour l'exorciser. «Nous tenterons aussi de savoir si le théâtre peut faire changer le cours des choses, puisqu'il est le miroir de la société.»

Trick or Treat raconte l'histoire de Mike, un ado de 15 ans, qui vient de se faire «taxer». Il prépare une vengeance en règle et tente de convaincre Ben de lui vendre un revolver. Son projet devient démesuré lorsque arrive Cracked, dans la vingtaine délinquante, avec qui s'amorce une joute cruelle.

Cette pièce en est une de création, une forme théâtrale qui, malgré son discours actuel, a jusqu'à présent été très peu jouée en région. Le manque de fonds, de promotion et d'organisation face aux dimensions de la province sont pointées du doigt.

MARIONNETTES POUR ADULTES

Parallèlement, le centre culturel a aussi inscrit à sa programmation théâtrale *Les Enrobantes*. Une œuvre de création aussi très actuelle, même si le sujet se déroule en 1938 et que des marionnettes sont de la distribution.

Le spectateur est plongé dans cette époque où le Viagra n'était qu'un rêve lointain. Il assiste à l'autoanalyse de Sigmund Freud, qui constate avec horreur son impuissance sexuelle. Des soldats nazis volent le document, et Freud, en les poursuivant, se retrouve dans le cabaret de M^{me} Guste où se trouvent la troublante Lola... et un divan!

«Même si les marionnettes sont associées aux enfants, cette forme d'art a longtemps été destinée aux adultes», affirme Pierre Robitaille, comédien-manipulateur. Il est des quatre comédiens qui manipulent l'une des 13 marionnettes, sans costume noir ni cagoule. «La marionnette jase avec son manipulateur qui devient ainsi son inconscient.»

Ce «cabaret décollé pour psychanalyste plongeant», qui prend un tour burlesque, amène toutefois lentement le spectateur vers des révélations plus graves concernant la vieillesse et l'569999201e désir.

Trick or Treat sera présenté le 13 avril à 20 h au Centre culturel. La pièce *Les enrobantes* est présentée aujourd'hui à 20 h à la Maison de la culture.

HÔPITAL DE RIMOUSKI

Ça va faire mal

CARL THÉRIAULT
Collaboration spéciale

RIMOUSKI — Les usagers du Centre hospitalier régional des Rimouski (CHRR) commencent à subir les contrecoups de la grève générale illimitée déclenchée, depuis le 22 février dernier, par les techniciens et techniciennes de laboratoires et celle en cours depuis mardi des syndiqués de la Centrale des professionnels de la santé du Québec en cours à Rimouski.

L'accumulation et la congélation de spécimens risque de retarder des diagnostics, compte tenu que le personnel disponible doit concentrer son travail sur les analyses urgentes.

La direction du CHRR demande à la clientèle externe sans rendez-vous de se présenter entre 10 h et 13 h, celle avec rendez-vous de 7 h 30 à 10 h. Les

La grève des techniciens de laboratoires risque d'allonger et de créer des listes d'attente

usagers ayant besoin d'analyse urgente et de suivis médicaux pourront aussi être reçus de 13 h à 15 h 30.

Hier après-midi à Québec, les négociations étaient reprises entre la Centrale des professionnels de la santé du Québec et les mandataires du gouvernement du Québec. «Chez nous, les conséquences pour les prochains jours sont moins importantes mais plus à moyen terme. Si le conflit s'éternise, les listes d'attente risquent d'allonger et il s'en fera d'autres là où il n'y en a pas», a exprimé à Rimouski, Dany Lauzier, porte-parole de la Centrale des professionnels de la santé du Québec, qui regroupe les technologues travaillant en radiologie, en médecine nucléaire, en radio-oncologie, en physiothérapie, en diététique et aux archives médicales.

Les syndiqués de cette centrale sont en grève dans 14 hôpitaux au Québec. Trois autres centres hospitaliers se joindront au mouvement, dont Saint-Luc à Montréal, la Cité de la Santé de Laval et le Centre hospitalier universitaire de l'Université Laval (CHUL) si le conflit ne trouve pas une solution d'ici la semaine prochaine.

Le litige porte essentiellement autour du 2,5% accordé aux infirmières en rattrapage salarial. En radiologie, un technicien gagne 60\$ de moins par semaine qu'une infirmière.

Les jours micro-logis

Les avantages de
l'informatique chez soi

Pour les travailleurs autonomes,
les petites entreprises, ou
tout simplement la famille...

Les 30, 31 mars et
1^{er} avril en magasin

Des nouveautés,
des conseils,
des présentations...

Une gamme complète
de produits fiables
pour des solutions
efficaces.

L'ordinateur Brio BA600 est idéal
pour la micro-entreprise.

Pentium III
à 500 MHz,
écran 15",
pour moins
de 70 \$/mois*

Découvrez le puissant
portable OmniBook XE2.
450 MHz, écran actif de 12,1",
garantie de 3 ans,
pour moins de 95 \$/mois*.

Micro Logic

2786, chemin Sainte-Foy, Sainte-Foy
418 658 6624

Manif à Amqui

Une centaine de personnes de la région de Sayabec ont manifesté hier à Amqui pour protester contre la décision de la ministre de la Santé et des Services sociaux, Pauline Marois, de ne pas accorder de statut de résidence avec soins prolongés au Foyer Sainte-Marie de Sayabec. Les manifestants voulaient également dénoncer la concentration dans l'est de la MRC de la Matapédia des services aux personnes âgées. G.G.

Air Montréal quitte Gaspé

Air Montréal cesse demain ses vols à l'aéroport de Gaspé. Le manque de flexibilité des horaires est l'une des principales raisons de ce retrait. «Plusieurs clients se sont plaints de nos vols en journée, qui les obligeaient à dormir deux soirs à Montréal pour une seule journée de réunion», explique Judy Fay, responsable des communications. La compagnie a préféré se retirer, ne parvenant pas à concurrencer la disponibilité des avions d'Air Alliance, qui devient le seul transporteur aérien pour la région de Gaspé. La compagnie aérienne Pascan avait aussi annoncé la fin de

ses activités en Gaspésie il y a quelques semaines. Le vol à destination de Bonaventure sera quant à lui conservé puisque Air Montréal se doit d'honorer son entente de distribution de colis avec Dicom. Bonaventure verra son nombre de sièges-passagers disponibles augmenter, passant de cinq à une douzaine. Le transporteur desservait l'aéroport de Gaspé depuis le retrait de la bannière InterCanadien en novembre 1999. D'autres aéroports sont touchés par ces coupures dans les offres de vols, notamment ceux de Baie-Comeau et de Sept Îles. N.B.

PASPÉBIAC

Inscription de troupes de théâtre

Les troupes de théâtre désirant participer au Festival du Traic de Paspébiac doivent s'inscrire d'ici demain. Depuis huit ans, des dizaines de troupes de la Gaspésie, d'ailleurs au Québec et même d'Europe ont participé au Festival du théâtre régional amateur de création. La compagnie Théâtre'Elles, de Montpellier, en France, sera de retour cette année avec deux spectacles de création, dont un monté à partir de textes de Françoise Bujold et de Sylvain Lelièvre. Six comédiennes professionnelles de Théâtre'Elles

seront jumelées à six jeunes de la polyvalente de Paspébiac, qui se rendront à leur tour à Montpellier à l'été pour présenter leur création. On peut obtenir plus d'information sur l'événement au (418) 752-3395, poste 140, faire parvenir son inscription au 752-7106 ou envoyer un courriel au frac@esrl.net. G.G.

Mario déménage son bureau

Le député de Rivière-du-Loup et chef de l'Action démocratique du Québec, Mario Dumont, a décidé de ne pas attendre la traditionnelle date du 1^{er} juillet pour déménager. Dès le 3 avril, M. Dumont et son équipe emménageront dans de nouveaux locaux situés au 190-A, Hôtel-de-Ville. Le bureau de comté sera fermé les 30 et 31 mars, le temps de laisser aux déménageurs le temps de faire leur travail. Le numéro de téléphone demeure inchangé, soit le 868-0822. M.L.

Décès de Victor Tremblay

Le directeur de la Fédération québécoise du saumon atlantique, le Matapédien Victor

Tremblay, est décédé vendredi à Rimouski, à l'âge de 52 ans, des suites d'un cancer. Ancien professeur, directeur des services municipaux de sa ville natale, Causapsal, et agent de développement économique, M. Tremblay était à la tête de la Corporation de gestion et de restauration des rivières Matapédia et Patapédia quand le gouvernement du Québec a créé un précédent, en 1992, en confiant leur gestion à un organisme contrôlé par des citoyens. G.G.

Trafiquants expulsés de la polyvalente à Matane

La commission scolaire des Monts et Marées a expulsé huit élèves de la polyvalente de Matane qui auraient trempé dans le trafic de drogues. Les élèves, âgés de 13 à 16 ans, étaient déjà suspendus. Ils pourront toutefois s'inscrire dans une autre CS ou être accompagnés par des travailleurs sociaux. Les contrevenants demeurent sous la responsabilité des parents. Entre-temps, des policiers exercent une surveillance assidue aux abords de l'établissement d'enseignement. H.M.

BAIE-COMEAU Cargill décrète un lock-out

STEEVE PARADIS
Collaboration spéciale

BAIE-COMEAU — La direction de la céréalière Cargill a décrété mardi un lock-out à ses installations de Baie-Comeau, devant l'impasse dans laquelle se trouvent les négociations avec le syndicat. Et ce conflit qui touche une quarantaine d'employés pourrait bien durer plusieurs semaines car les deux parties ont des positions bien arrêtées et, surtout, éloignées.

Sans contrat de travail depuis le début de l'année 1999, les deux parties ont rompu les négociations le 21 mars et, selon le directeur général de l'entreprise à Baie-Comeau, Léopold Félix, le conflit pourrait s'éterniser. «C'est un monde qui sépare les revendications du syndicat et nos demandes», a indiqué M. Félix sans préciser les points en litige. Nos demandes de changements à la convention sont essentielles pour pouvoir continuer à fonctionner dans les circonstances actuelles. C'est un cas de survie de l'entreprise», a-t-il affirmé.

FORT RALENTISSEMENT

Pour M. Félix, le syndicat doit absolument tenir compte de la réalité économique de Cargill, qui doit faire face à un fort ralentissement de ses activités. «Le volume de grain transbordé par les élévateurs du fleuve Saint-Laurent est passé de 11 millions de tonnes par année, au début des années 90, à 3 millions, a indiqué le directeur. Cargill a transbordé moins de 3 millions de tonnes l'an dernier alors qu'on a déjà dépassé les sept millions. Notre volume n'est plus du tout le même et, si tout va bien cette année, on va manutentionner entre deux et trois millions de tonnes. On n'a pas d'autre choix que de réduire nos frais d'opération à Baie-Comeau», a enchaîné M. Félix, qui assure toutefois que la compagnie a l'intention de maintenir ses activités sur la Côte-Nord.

Aucune surprise du côté syndical

Du côté du syndicat, on n'est nullement surpris de la décision de l'employeur. «On s'attendait à un lock-out depuis pratiquement le début des négociations en raison des demandes patronales», a signalé le président du syndicat CSN de Cargill, Gilbert St-Laurent. On nous accuse de ne pas tenir compte des problèmes économiques de l'entreprise alors qu'on n'a même pas encore traité des questions salariales. Un conciliateur a d'ailleurs été nommé dans ce conflit, mais son intervention n'a pas réussi à faire déboucher les négociations.

M. St-Laurent tient à rencontrer ses membres lors d'une assemblée prévue ce soir avant de commenter la position du syndicat dans ce dossier. Mais lui aussi croit qu'une entente n'est pas encore à l'horizon, peu s'en faut, car l'employeur va trop loin dans ses exigences au goût des travailleurs. «Si on accepte les demandes de l'employeur pour modifier la convention, il n'y a plus de syndicat», a-t-il déclaré.

Malgré le lock-out, les bateaux de grain peuvent toujours s'arrêter au quai de la Cargill à Baie-Comeau car les cadres assurent les services de transbordement, qui ne ressemblent en rien au volume manutentionné pendant les belles années. La chute de l'Union soviétique, qui recevait énormément de grain en provenance du Canada, a particulièrement fait mal à la céréalière.

QUELQUES-UNS DES TRAITES DE PERSONNALITÉ DE LA NOUVELLE ACCORD SE «ÉDITION SPÉCIALE»

Dans tous les sens du terme, la nouvelle Accord SE «Édition Spéciale» regorge de caractéristiques exceptionnelles. Pour couronner la liste déjà impressionnante des équipements de l'Accord, nous avons ajouté un lecteur de CD et un système de déverrouillage sans clé avec alarme, de même que des roues en alliage exclusives, des moulures latérales de couleur identique à celle de la carrosserie ainsi que des garnitures intérieures similibois. Voilà qui suscitera à coup sûr une Envie Superlative chez vos voisins.

LA NOUVELLE ACCORD «ÉDITION SPÉCIALE»

UNE PUISSANTE VOITURE.

25 400 \$*, ÉQUIPÉE SPÉCIALEMENT

*P.D.S.F. de la berline Accord SE «Édition Spéciale» (modèle CG567YE, boîte automatique) 2000 neuve. Transport et préparation (850 \$), taxes, immatriculation et assurance en sus. Le prix des concessionnaires peut être inférieur. Informez-vous chez un concessionnaire.

Composez le 1 888 9-HONDA-9 pour obtenir un catalogue ou l'adresse d'un concessionnaire près de chez vous, ou visitez notre site : www.honda.ca

HONDA

CONÇUE ET CONSTRUITE SANS CONCESSION

RESTAURANT

L'OPÉRA

Succulents Fruits de mer

2 salons bars L'Opéra

10 appareils

LOTÉRIE

VIDÉO

SPÉCIAL DU MIDI

Lundi au vendredi (11h à 14h)

Médailon de poulet

Brochette de poulet

Brochette soubolaki

Au choix 6,95 \$

• Excellent combiné
filet mignon de l'Ouest et crevettes.
• Entrecôte New-York.

Copieux déjeuners fruités

3265, chemin Sainte-Foy
(angle Duplessis) 654-0019